

Compte-rendu de la sortie en Haute-Saône du 08 et 09 septembre 2007

Rendez-vous est donné à la station essence Chevreux sur la Francilienne. Nous sommes pour certains à l'heure et d'autres en retard. La théorie de la moyenne : un peu avant et un peu après la valeur moyenne. Après le dernier plein, les serrages de pognes et les bisous, nous démarrons avec 30 minutes en retard sur l'heure prévue. Pas de souci. Il faudra juste rouler un chouia plus vite pour pouvoir enfin visiter la verrerie de Passant La Rochère.

Aujourd'hui nous avons 4 GPS pour 10 motos. Les heureux motards sont Jocker sur la GTR 1400 avec Annie, Jean et Sylvie sur la Gold, José sur la BM, Jérôme sur la VTR, Philou sur la Pan, Patrick sur la FJR, Ev'lyn sur la SV, Bruno sur la BM, Denis sur sa Triumph et moi en ZZR. Ma moto ne fait que 600 cc, la plus petite du lot.

Denis nous a appris qu'il avait acquis une Tiger bleue pour être fidèle à Triumph. L'arrosage est prévu, mais sans date. Nous n'oublierons pas de le lui rappeler.

Au premier rond-point les GPS divergent pour nous mener à Moissy Cramayel où nous devons récupérer Bruno. Nous faisons 2 jolis demi-tours.

Les routes sont plutôt rectilignes jusqu'à Montier en Der. Les villes et villages sont fleuries de pétunias, de surfinias et de géraniums (en réalité des pélargoniums). Les par-terres sont souvent composés de fleurs amenant de belles notes de couleurs partant du jaune au rouge avec des pointes de bleus et de violets. Ces couleurs ressortent bien dans la lumière filtrée du soleil. En effet, des nuages ne nous réchauffent pas beaucoup et ce matin nous avons dû nous couvrir chaudement. Un beau soleil nous reconfortera pendant le pique-nique.

Les grandes lignes droites nous ont permis de nous avancer rapidement vers le gîte, en réalité la maison des parents d'Ev'lyn. La maison se trouve dans un village où Ev'lyn a passé pas mal de ses vacances chez ses grands-parents. La maison a été mise gentiment à notre disposition par ses parents. Nous les en remercions vivement.

En route, nous avons marqué la pause café dans un bar près d'une rivière. Nous supposons que c'était la Meuse ou la Marne. Perdu ! C'était l'Aube. La patronne du bar m'a indiqué que l'Aube était plutôt "dégueulasse" car tout le monde y jetait des détritres, en particulier des déchets bio-dégradables, entendez par là les déchets des toilettes.

La GTR 1400 commence à répondre à son maître. Jocker en a profité pour nous mettre au pas dans certaines portions viroleuses du parcours et particulièrement dans la forêt de Darney après Contrexéville.

L'heure habituelle du repas a été largement dépassée. Nous avons préféré avancer un peu plus rapidement et devons trouver un coin pique-nique. Nous avons raté un joli coin près d'un lavoir et un pré arboré. Nous choisissons ce chemin dans les champs.

Un lopin de terre, juste à proximité, nous offre des fleurs, des colchiques et des scabieuses du Caucase. Généreuse nature qui nous permet de belles photos.

Chacun prépare son casse-croûte sorti des sacs et des valises. Certains avaient squatté les valises des autres. Solidarité.

Le soleil était au rendez-vous. Certains préfèrent dominer la situation pour manger goulûment leurs sandwiches, en grimpant sur le talus et toisant les autres assis sur l'herbe.

D'autres, aussi en hauteur se cachent, par timidité ? Pour éviter aux autres la tentation de goûter à ce que l'on a dans la main ? Un peu pour manger sans attirer la convoitise des motards affamés par l'heure tardive du repas.

Certains gardent l'esprit renforcé de la meute. Le croient-ils ? Ne serait-il pas plus simplement pour se raconter les dernières blagues et des anecdotes, voire "faire du people" en racontant les démêlées de Rossi et le fisc italien ?

En chemin nous rencontrons une statue de Isabelle de Vouthon dite Romée, dédiée à toutes les mères. C'était la mère de Jeanne d'Arc. Le temps de faire une photo et j'ai perdu la meute.

Je la récupère à Domrémy. Une église a été édifée à proximité de la maison de la Pucelle. Le village de Domrémy est mignon, sans plus. Nous y faisons une halte. Il fallait bien marquer notre étape. La ville est plutôt calme, voire morose en t regardant de plus près. Quelques touristes visitent le village sans grand enthousiasme apparent. J'y croise un curé en soutane. Cela faisait un bail que je n'en avais vu.

Une ancienne signalisation Michelin, borne en béton (finalement ce serait ce panneau qu'il faudrait considérer comme une pièce de musée) nous indique la maison de Jeanne. Un bâtiment a été érigé sur l'emplacement où devait se trouver la maison de Jeanne. Ce bâtiment servait de lieu de stockage. La ville l'a acheté pour en faire un musée, en fait un petit bâtiment vide. Seulement une petite statue en bronze représentant Jeanne.

La Meuse passe juste à côté et présente un beau cours, peut-être propice au canoë ? Au loin, une église, celle que nous voyons généralement sur les cartes postales.

Bernard 10/08/2007 10/11/2007	Compte-rendu de la sortie en Haute-Saône du 08 et 09 septembre 2007-09-10	Réf : CR Haute-Saone.doc Page : 1/4
-------------------------------------	---	--

Nous reprenons la route, après avoir vu des motos sportives bruyantes, pilotées par des étrangers, allemands vraisemblablement, vers Contrexéville.

Reconnaissable entre mille, Contrexéville arbore des couleurs par ses fontaines en colonnes colorées. Les alignements permettent des photos originales, mais l'esthétique est encore à chercher.

Les plus curieux promèneront leurs regards sur 2 autres colorés en vert et bleu sur une place derrière les bars. De belles photos à faire aussi. D'autres fontaines qui méritent le coup d'œil, comme des cascades-tables ou encore ce jeu de mini-cascades.

Le fontainier nous a attendu avant d'ouvrir les vannes. L'eau a jailli quelques instants le temps que nous prenions des photos. Sympa.

Les motos bien alignées devant les fontaines, et surtout juste devant le bar où nous marquons la pause café de l'après-midi. Alignées comme les fontaines.

Une autre meute de motards était dans le bar de l'autre côté de la place. Il y a avait tout type de moto, y compris une Harley Electra Glide de collection.

En milieu de journée la chaleur a remplacé la fraîcheur du matin. Nous avons eu un peu soif, surtout avec le manque d'apéritif et de digestif au pique-nique. Aussi, certaine tente de boire directement au robinet mais le fontainier ne veut pas que nous piquons son eau, il a fermé le robinet.

Un peu plus tard, après un petit parcours amusant, avec rappel de mauvais souvenir lors d'une casse d'une CB500 dans une précédente sortie, dans les bois nous arrivons à la verrerie de Passavant. Elle est assez classique. Les ouvriers sont là pour le folklore mais sont quand même des ouvriers très sympathiques qui nous ont fourni beaucoup d'explications sur leur travail. Nous avons ensuite visité le magasin. Les prix nous semblent élevés. Toutefois, lorsque nous calculons le prix en fonction du temps de travail, les prix semblent acceptables.

Nous arrivons après de belles routes sinueuses dans le village de Mailleroncourt Charrette. Le gîte nous a été prêté par les parents de Ev'Lyn. Un verger nous a permis de goûter à quelques fruits bien mûrs.

Beaucoup ont préféré attendre d'avoir dans leurs verres les produits tirés de ces fruits.

Des abris ont permis de ranger les motos. Un oiseau n'a pas beaucoup apprécié notre venue perturbatrice. Il semblerait qu'il avait fait son nid sous un des abris. Il a été quitte pour attendre la nuit tombée pour regarder son petit abri douillet.

En soirée, la température est restée clémente pour nous autoriser un apéritif en cour-terrasse. Patrick, spécialiste du petit punch, avait fait les courses avec la meute à Luxeuil. Heureusement que la plupart des motos ont de bonnes valises. L'avancée dans l'âge des anciens leur a fait passer aux routières, plus confortables. Cela a l'avantage de mettre à notre disposition beaucoup plus volume et donc de bouteilles transportées ! L'apéro a été encore une fois, une réussite. Comme nous prévoyons le repas dans un restaurant dans le village donc un parcours à pieds, nous avons pu boire un vrai apéro et non un succédané. Certains n'ont pas pris d'alcool comme leurs religions ou comme leurs engagements moraux les y contraignaient. Presque tous ont raconté leur première cuite !

L'apéro avant le dîner a été un moment fort et mémorable. Il s'y est raconté des anecdotes sur les anciennes cuites et les beuveries de chacun. Le p'tit-punch de Patrick a fait merveille pour délier les langues et lever les inhibitions à raconter ses frasques passées. Nous passions un tel bon moment que nous avons oublié le rendez-vous pour le dîner. Nous avons eu une quiche un peu desséchée même si très bonne.

Le repas au restaurant du village était très bon. Le patron et sa famille ont été gentils, et avait leur restaurant que pour nous !

Ev'Lyn ramène en surface les souvenirs d'anciens combattants, souvenir de ses séjours passés dans ce village. Nous avons droit à quelques informations sur les vicissitudes du château. Pas mal de propriétaire ont fait son acquisition et ont plus ou moins dépouillé le bâtiment de ses meubles et cheminées.

Le restaurant du village a été ouvert exprès pour nous accueillir samedi soir au dîner. Les patrons sont des gens du village et connaissent Ev'Lyn, l'enfant du pays même si elle a déserté le village. Après ce qu'elle y a vu, elle retournerait volontiers y passer ses vacances. Le contexte ayant changé, elle perçoit mieux les beautés de ce village et des ses alentours.

Il y eut un Avant repas et un après l'apéro. Avant, les convives sont joyeux et discutent avec les patrons et sa descendance. Leurs fils en gardes du corps placé derrière les parents s'assurent que nous mangeons tout sans rechigner et sans rien laisser dans nos assiettes ! Ils n'ont pas eu à intervenir. Nous avons fini nos assiettes et les plats apportés, y compris le rab gentiment fourni.

Pendant le dîner, nous avons un peu de mal à viser notre bouche et nous faisons des taches à nos habits. Notre mine réjouie nous montre comme le dîner se passe bien.

Bernard 10/08/2007 10/11/2007	Compte-rendu de la sortie en Haute-Saône du 08 et 09 septembre 2007-09-10	Réf : CR Haute-Saone.doc Page : 2/4
-------------------------------------	---	--

Repus que nous sommes ! Le repas été excellent. Nous avons pris rendez-vous pour l'an prochain. La prochaine fois nous mangerons des andouilles, des vraies. José nous a expliqué comment faire l'andouille. Nous le savions bien, et lui encore plus, mais cette fois c'est en faisant tac-tac, en mimant le geste que nous avons éclaté de rire et avons du mal à nous arrêter. Nous avons bien cru que José allait nous faire un arrêt cardiaque et nous, nous pisser dessus !

Pour que nous revenions dans le village, le patron du restaurant nous a promis une recette de son cru et dont il a seul le secret. L'eau commençait à nous monter à la bouche. Nous en rêvions déjà !

Après le repas arrosé de côte du Rhône et de pas mal d'eau, certains ont été obligés d'arroser les prés. C'est aussi notre côté "nature". Comme disait Pagnol dans ces cas là, il ne faut rien perdre. Nous participons activement aux préceptes des écologistes.

Pendant que nous nous régaliions au restaurant, Jean et Sylvie ont préféré une chambre d'hôtel avec téléviseur et bar. A leur âge, il vaut mieux avoir un peu de confort ! Il faut le même standing que leur moto, hein ! Je blague ! Ce n'est pas leur style. En fait, nous avions un petit souci de place dans le logement qui nous a été prêté. J'ai même dû partager mon lit avec Jérôme (et vice-versa). Heureusement qu'il avait assez de fatigue dans les jambes.

Les ronflements n'ont pas été beaucoup entendus. D'une part parce que les ronfleurs ont été isolés et les autres avaient vraiment besoin de dormir, de reposer.

Le réveil a été un peu dur pour certains le dimanche matin. Pas à cause des ronflements de notre champion, mais par l'apéritif, le vin et le digestif (kirsch) offert par Ev'lyn la veille au retour du dîner.

Finalement, il n'y a pas eu beaucoup de rosée pour mouiller les selles. Nos montures ont quand même dormi à l'abri.

De bon matin, (il faudrait enlever le "bon") nous devons préparer nos montures pour le retour. Chargement des bagages.

Le petit déjeuner est préparé par nos petites mains. Chacun essaie de faire ce qu'il peut pour préparer la table, le café, le lait et les croissanteries.

Nous avons pris un peu de retard à notre départ. Nous avons tenté de rendre la maison aussi propre que quand nous l'avons eue. Espérons que les parents d'Ev'lyn soient satisfaits de notre technique de nettoyage.

Les propriétaires du restaurant ont été gentils de nous préparer le casse-croûte du lendemain midi. Nous avons donc fait une halte pour charger les sacoches de 2 motos-cargos.

Dans le village coule une belle petite rivière. Il y a même un arboretum à visiter par un sentier le long de la rivière. A noter et à garder en mémoire pour notre prochaine visite, si nous envisageons de faire une petite marche au lieu de prendre l'apéro. Il m'est avis qu'il n'y aura pas beaucoup de volontaires pour la balade le long de la rivière.

L'église du village a un joli clocher, typique du coin, recouvert de tuiles émaillées. Je vais faire une collection de photos si la meute m'en laisse le temps.

Le retour a commencé par de belles courbes et de beaux virages et notre prochaine étape est la visite du canal-tunnel à Ovanches. C'est un canal raccordant la Saône. Sa particularité est d'être creusé dans la montagne sur 800 m.

Canal côté Saône avec une écluse. L'écluse semble n'avoir pas été utilisée depuis longtemps :

[Canal tunnel de Saint Albin de 681m de long et 6m 55 de large construit sous Napoléon III.](#)

La vision du tunnel trompe le sens : de loin, le bout du tunnel ne semble pas très loin et de plus près, le bout est vraiment loin !

Pas mal de touristes viennent voir le canal. Ce jour-là il y avait une brocante. Un seul étal de brocanteur et 4 ou 5 marchands de sandwichs et de boissons.

Le tunnel est encore en service. La preuve, des vacanciers sur des bateaux-dortoirs. Ev'lyn les salue et apprend que dans le tunnel il fait froid !

Sur une berge de la Saône, il y a encore des coins bucoliques permettant une belle photo de carriole dans un pré fleuri.

Le coin semblait tranquille pour que les oiseaux s'installent sous le pont dans une alcôve créée par les poutres de métal. La main de l'homme, en l'occurrence ici d'un "ivrogne doublé d'un abruti" y a mis des saletés, une bouteille qu'il a vidée. Ce qui vraisemblablement lui a embrumé la cervelle.

Un autre nid se trouve dans un recoin plus tranquille. Espérons que les occupants de ce nid ne seront pas trop dérangés par des individus étranges et avinés.

Le pont au-dessus du canal porte bien l'empreinte des artisans qui ont riveté toutes les plaques pour en faire une œuvre d'art. Vraiment esthétique ces rivets montés à la main.

Bernard 10/08/2007 10/11/2007	Compte-rendu de la sortie en Haute-Saône du 08 et 09 septembre 2007-09-10	Réf : CR Haute-Saone.doc Page : 3/4
-------------------------------------	---	--

Les murs du couloir accédant au tunnel ont souffert des intempéries et des attaques de plantes telles cette fougère qui va faire éclater les pierres des murs.
Les chemins de halage sont faits sur les 2 pentes avant le tunnel. Il devait avoir un système de halage par câble dans le tunnel pour assurer la continuité de la traction des bateaux dans le tunnel. Halage par un système à cordes ou à chaînes, voire des poulies.

Ensuite nous nous dirigeons vers la source de la Marne.

Notre route nous mène à la source de la Marne après des tergiversations des GPS qui voulaient nous faire tourner en rond encore une fois. Nous y retrouvons Jean et Sylvie car nous avons été un peu en retard. Nous pique-niquerons avant de faire la petite balade à pied. Nous commençons à avoir faim. Les sandwiches de Mailleroncourt Charrette sont excellents ! Le sandwich jambon beurre saucisson est excellent après la longue matinée.

Repu, le pique-nique demande une petite sieste. Après le "Penseur" de Rodin, le "Dormeur".

Il a fière allure notre Bruno motard couché sur une large pierre, presque en position de Jésus lors de sa crucifixion. D'aucuns diraient qu'il y manque une branche et les clous.

Un vieux panneau en bois vermoulu nous indique la direction à prendre. Il n'y a pas de touristes dans le coin. La balade est vraiment courte. Une petite descente par un petit sentier avec des marches assez bien taillées, empierrées ou bétonnées.

Rien ne fait peur à la meute. Les bois et les entiers sont "natures" et leur restent accessibles.

Le coin est très moussu et sent bon la mousse (pas la Kro, ni la Leffe !).

La source est cachée, protégée par une petite bâtisse en béton muni d'une porte grillagée par laquelle coule l'eau claire. C'est un peu une surprise. Mettre une source en cage !

La meute observe dubitative la source de la Marne placée derrière un grillage, tentant de déceler quel mystère a pu être caché derrière cette grille.

La Marne est très jolie vue dans le sens, coulant à travers de beaux petits arbres et des cailloux tout brillants. Elle constitue une belle petite rivière avec ses petits bras d'eau courant entre les racines et les amas de cailloux. Un peu plus loin, la Marne est forcée dans un tuyau de béton pour traverser sous une petite route. D'un coup, beauté et poésie disparaissent !

Moins bucolique arrivée à la route, la Marne, petite rivière chatoyante qui avait déjà creusé plusieurs bras serpentant entre les rochers et les arbres, devient un vulgaire canal passant sous une route.

Quelle déchéance !

Un peu plus tard, le coup fatal. En cherchant bien, nous découvrons que la Marne est contenu par un gros robinet en amont de la bâtisse en béton ! Le côté "nature" disparaît avec nos illusions et notre crédulité.

En revenant vers Paris, nous constatons que le style des clochers a beaucoup changé. Les clochers deviennent plus massifs. Les clochers deviennent imposants, perdent toute grâce.

Nous marquons la pause café dans village qui a encore gardé son bar. Nous y sommes presque des habitués. J'ai l'impression que les perroquets nous reconnaissent à chaque fois !

L'après-midi nous a ramené sur les lignes droites pour Paris et par la N6 avec toutes ses alertes aux radars. Sur le retour nous avons même croisé un papy et sa femme (peut-être bien) sur une GTR 1400 grise !

Il faudra nous habituer à faire quelques dizaines de kilomètres pour nous éloigner de Paris et pour trouver de belles routes à virages.

Et voilà !

Nous avons passé encore un extraordinaire week-end à moto, avec chaleur amicale (pas animale, hein !), beau temps et bonne ambiance.

Tout le monde espère vivement que ce type de week-end recommence rapidement.

NB : les routes sont très sympas. Nous avons profité des beaux virages sans pour autant risquer notre permis de conduire. Excellent pour le pilotage !

Bernard.

Bernard 10/08/2007 10/11/2007	Compte-rendu de la sortie en Haute-Saône du 08 et 09 septembre 2007-09-10	Réf : CR Haute-Saone.doc Page : 4/4
-------------------------------------	---	--